

Khalil Laâbidi : L'objectif de la Tunisie est d'atteindre 3000 MD d'investissement étranger en 2019



Le directeur général de l'Agence de promotion de l'investissement extérieur (Fipa) et président de l'Instance tunisienne de l'investissement (Iti), Khalil Laâbidi a présenté, ce jeudi 20 décembre 2018, les chiffres de l'investissement extérieur de la période de janvier à novembre 2018. Des chiffres qui ont enregistré une hausse remarquable par rapport à la même période en 2017 soulignant que l'objectif de la Tunisie en 2019 était d'attirer 3000 MD d'investissement étranger contre 2500 MD en 2018.

En effet, l'investissement étranger (IE) a augmenté de 31.8% alors que l'investissement direct étranger (IDE) a augmenté de 30,4% en dinar. Ce progrès revient, essentiellement, à l'amélioration des services, et de l'agriculture. Le secteur de l'industrie ainsi que le secteur de l'énergie avec respectivement 5% et 14% d'augmentation ont également contribué à cette hausse.

L'invité d'Expresso sur Express FM a, dans ce sens, expliqué l'amélioration de la performance de ces secteurs par un facteur interne consistant aux réformes notamment la loi sur l'investissement, l'optimisation des procédures, la loi sur les PPP et à l'avancement du classement de la Tunisie dans Doing Business 2019. Concernant le facteur externe, il s'agit du positionnement de la Tunisie en tant que destination d'investissements étrangers grâce à sa place par rapport à « *la profondeur du marché du travail, à la qualité de la main d'œuvre ainsi qu'au coût compétitif des facteurs de production* ». Tous ces facteurs donnent un « *effet positif* » aux investisseurs.

Et d'ajouter que la Tunisie doit consolider les marchés traditionnels comme la France, l'Italie et l'Allemagne qui effectuent des investissements habituels (investissement d'extension et d'expansion dans les domaines de l'aéronautique et de l'automobile) ainsi que des investissements nouveaux comme ceux dans le secteur de l'agroalimentaire et des Tics.

La Tunisie doit, de surcroît, focaliser sur les nouveaux marchés notamment asiatiques et nord-américains (Canada) qui effectueraient des investissements dans le domaine des Tics et de l'automobile.

M. Laâbidi a, par ailleurs, relevé des lacunes auxquelles la Tunisie doit remédier. Il s'agit, en effet, de la logistique qui doit être améliorée ainsi que de la communication nécessaire pour promouvoir le potentiel d'investissement du pays en Tunisie et à l'étranger notamment en adoptant la communication digitale.

Source : Business News